

L'Accord de libre-échange s'inscrivait par ailleurs dans une stratégie plus vaste d'ouverture des marchés mondiaux. Au cours des quatre dernières années, le Canada a été à l'avant-garde des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, d'importance cruciale. Il a d'autre part mené une active stratégie de promotion du commerce, particulièrement sur les marchés en plein essor de la région Asie-Pacifique et de l'Europe.

En second lieu, le gouvernement devait redorer le blason du Canada en tant qu'allié et intervenant effectif dans les grandes questions internationales. Nous avons mis à profit notre présence dans les forums où se définissent les relations Est-Ouest et le contrôle des armements pour favoriser l'avènement d'un monde où les armes seraient plus rares et la confiance plus grande. Nous avons redonné de la vigueur à des relations bilatérales essentielles, notamment avec les États-Unis, la France et nos autres partenaires du monde développé.

Sur le plan multilatéral, le Canada a joué un rôle majeur lorsqu'il s'est agi de donner de l'élan à la Francophonie et de faire prendre au Commonwealth l'avant-garde du combat contre l'apartheid. Aux heures sombres, notre appui n'a jamais fait défaut à l'ONU et à ses institutions spécialisées, et nous nous sommes efforcés de faire adopter les réformes nécessaires alors que d'autres marquaient leur mécontentement en s'en allant. Nous avons pris part à de nouvelles opérations de maintien de la paix, en Afghanistan et sur la frontière Iran-Iraq. Nous avons renforcé la souveraineté canadienne dans l'Arctique et fait progresser la cause d'une pacifique coopération circumpolaire. Enfin, le Canada a été l'un des premiers partisans d'une action internationale d'urgence pour la sauvegarde de la biosphère, en vertu de notions telles que celle de développement durable.

En abordant tous ces aspects de notre politique étrangère, nous avons eu à coeur d'obtenir la participation du public. Nous souhaitions que les Canadiens nous disent quels étaient, selon eux, les défis réels se posant à notre pays et comment nous pouvions les relever. C'est ce qu'ils ont fait à l'occasion des déplacements d'un comité parlementaire spécial qui a sillonné le pays durant un an, recevant des mémoires par centaines.

Les Canadiens nous ont alors fait savoir qu'ils étaient en faveur d'une politique étrangère active, ouverte et humanitaire. Nous avons depuis continué à faire appel à leur contribution, à les consulter sur le commerce et les